

LES « SENTENCES » DES SAINTS DE LA RANGÉE INFÉRIEURE DE LA FAÇADE MÉRIDIIONALE DE L'ÉGLISE DE L'ANNONCIATION DE LA VIERGE DU MONASTÈRE DE MOLDOVIȚA

Constantin I. Ciobanu*

Abstract: The holy monks (Desert Fathers, confessors, hermits, founders of institutions or monastic status etc.) occupy the lower row of the immense vision of the *Triumphant Church* which covers the eastern parts – including side apses – of the Moldavian's churches facades with exterior painting. At the *Annunciation of the Virgin's* church of Moldovița Monastery were preserved (in Slavonic language) "sentences" written on the scrolls of following holy monks: Theodore the Sanctified, Theodotus, Gelasius, Georges of Mt. Maléon, Domentian, John the Fool-for-Christ, Hilarion, Joasaph, Bessarion, Abraham, Paul of Thebes, Nikon, John of the Lavra of St. Sabbas, Gerasimos, Theophanes, Anthony, the Angel seen by Pachomius the Great, Luke the stylite and David Thessaloniki the hermit. The purpose of our research is to find the literary sources of these "sentences". As we'll see below, most of them are borrow from the Scripture or from the collections gathering the "quotes" of the Holy Fathers. The collection called *Palestinian Paterikon* (translated from Greek into Russian by Theophan the Recluse) includes about 80% of "sayings" of the Holy Fathers painted at Moldovița. The presence in the paintings of monasteries Humor and Moldovița a number of "sayings" – which exists only in Russian translation in the text of this *Paterikon* – proves that in the 16th century in Moldavia existed some Slavonic-Bulgarian translations from Greek "collections of sayings" of the Holy Fathers – today lost or forgotten – many of which have been similar or identical to collections inspected and copied by Theophan the Recluse during his mission (from 1847 to 1853) at the Lavra of St. Sabbas in the Holy Land.

Keywords: Alphabetical Patericon, Apophthegmata Patrum, Egyptian Patericon, Epigraphy, Frescoes, Iconography, Middle Age, Moldavia, Moldovița monastery, Romanian Painting, Sayings of the Desert Fathers, Theophan the Recluse

* Scientific researcher II, Institute of Art History « G. Oprescu », Bucuresti

Les *sentences* des Pères du désert, des confesseurs, des anachorètes et des stylites peints sur les façades des églises moldaves n'ont jamais fait l'objet d'étude des historiens de l'art roumain ou des slavistes. Cependant ces *sentences* occupent une place très importante dans le « message » transmis par les programmes iconographiques conçus à l'époque du prince Pierre Rareș et continués jusqu'à la fin du XVI^{ème} siècle.

D'habitude, les Pères du désert, les confesseurs et les anachorètes occupent la rangée inférieure de l'immense « vision » de l'*Église triomphante* qui couvre les parties orientales – y compris les absides latérales – des façades des églises moldaves à peinture extérieure. Le type iconographique qui désigne cette *vision* est appelé dans la tradition roumaine par le mot slave de *Cinul* (qui se prononce en français *Tchinoul* et qui assume les significations d'*Ordre* et d'*Hiérarchie*). À l'église de l'Annonciation de la Vierge du monastère de Moldovița (1537), les images des Pères du désert et des autres saints se sont conservées seulement sur la moitié sud de l'abside orientale, sur le mur et l'abside latérale méridionale (**Fig. 1**), ainsi que sur la partie basse de la surface des deux contreforts (qui confinent à cette abside latérale). À l'ouest de ces images, la rangée des figures peintes est continuée par les images des *Sages de l'Antiquité* (situées sur la surface ouest du contrefort gauche) et par le registre inférieur de l'immense fresque *L'Arbre de Jessé*. Dans la moitié nord de l'église toutes les images des saints de la rangée inférieure (y compris les inscriptions peintes sur leurs phylactères) ont disparu pour toujours. Outre Moldovița, nombre de *sentences* de cette catégorie se sont conservées à l'intérieur de l'exonarthex et dans la rangée inférieure de la « vision » de l'*Église triomphante* de la façade de l'église de la Résurrection du monastère de Sucevița. À l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor on trouve ces *sentences* dans la rangée inférieure des peintures du pronaos ainsi que sur les surfaces des piliers et sur les intrados des arches de l'exonarthex. En ce qui concerne la rangée inférieure des figures de la « vision » de l'*Église triomphante* de Humor, ici, les Pères du désert, les confesseurs et les autres saints ont les inscriptions des phylactères totalement effacées. Une situation semblable est présente dans les « visions » de l'*Église triomphante* des autres églises moldaves à peinture extérieure du XVI^{ème} siècle (à l'église Saint Nicolas du monastère de Probota, à l'église Saint Georges du monastère Saint Jean le Nouveau de Suceava, à l'église Saint Démétrios de Suceava, à l'église de la Dormition de la Vierge de Baia, à l'église de la Décollation de Saint Jean le Précurseur du village d'Arbore) : à l'exception d'un très petit nombre de textes disparates et encore lisibles à l'église Saint Georges du monastère de Voroneț, toutes les autres inscriptions des phylactères appartenant aux saints de la rangée inférieure de la « vision » de l'*Église triomphante* sont complètement effacées.

Nous devons préciser que par le syntagme de « Pères du désert » nous entendons tout un ensemble de saints qui ont vécu au désert pendant les premiers siècles de l'ère chrétienne: moines, anachorètes, ermites, martyrs, évêques, abbés, fondateurs d'institutions ou de règlements monastiques etc. L'emplacement des stylites est bien particulier par rapport aux autres catégories des saints Pères¹: ainsi, à Moldovița les stylites sont répartis en un ou deux registres dans les parties supérieures des surfaces frontales des contreforts.

La « procession des saints » peints dans la rangée inférieure de la fresque l'*Église triomphante* du monastère de Moldovița commence par l'image de Lazare le Nouveau² – image située sur la partie frontale du contrefort qui confine à l'ouest l'abside latérale méridionale – et finit avant l'image de l'*Agneau de Dieu* (en forme anthropomorphe) dans la patène – située à l'extrémité orientale de l'abside centrale. A l'est de Lazare le Nouveau « la procession » est continuée (de gauche à droite) par les images des saints: Théodore le Sanctifié, Sam(p)son l'Hospitalier, Théodote, inconnu (inscription effacée), Gélase, Pœmen, Georges de Maléon, Sérapion, Andronic, Dome(n)tien [le Perse; moins probable l'évêque de Mélitène], Jean le Fol-en-Christ, Nicéphore, Hilarion, Akakios, inconnu (nom effacé), Joasaph, Bessarion (nom effacé, le saint a été identifié grâce au contenu du texte écrit sur son phylactère), Abraham, Paul de Thèbes, Onuphre, Sisoès, Fauste, Nikôn, Jean [de la laure] de Saint-Sabas, Daniel, Gerasime, Laurent, Théophane, Lazare le Confesseur, Euthyme, Antoine, Pacôme, ange [vu par Pacôme]).

Sur les surfaces frontales des contreforts – au-dessus de Lazare le Nouveau – sont représentés les stylites Luc et Daniel et – au-dessus de Paul de Thèbes et d'Onuphre l'Anachorète – Saint Christophe le martyr [appelé ici à « tête de chien »] et l'ermite David de Thessalonique.

Environ une moitié des figures peintes portent des phylactères déployés avec des citations en langue slavonne de recension moyen-bulgare; les autres figures ont dans leurs mains soit des phylactères roulés, soit des phylactères sans écritures ou à textes effacés (le cas de Saint Sisoès), soit d'autres objets (le cas de Saint Christophe), soit même les mains libres (le cas de Saint Onuphre). À l'église de l'Annonciation de la Vierge du monastère de Moldovița les inscriptions se sont conservées sur les phylactères des saints suivants: 1. Théodore le Sanctifié; 2. Théodote; 3. Gélase; 4. Georges de Maléon; 5. Dome(n)tien; 6. Jean le Fol-en-Christ; 7. Hilarion; 8. Saint au nom effacé; 9. Joasaph; 10. Bessarion; 11. Abraham; 12. Paul de

¹ Qui occupent la rangée inférieure des fresques de la moitié orientale de la façade.

² L'inscription slavonne est très effacée mais encore lisible. Lazare le Nouveau est un martyr peu connu en Occident. Il est commémoré par l'Église Orthodoxe le 23 février selon le calendrier julien (le 8 mars selon le calendrier grégorien). Voir: <http://www.millionpodarkov.ru/imeniny/lazar.htm>

Thèbes ; 13. Nikon ; 14. Jean de la laure de Saint-Sabas ; 15. Gerasime ; 16. Théophane ; 17. Antoine ; 18. L'ange vu par Pacôme ; 19. Le stylite Luc ; 20. L'ermite David de Thessalonique. Plus bas nous allons essayer d'identifier les sources littéraires des *sentences* de ces saints:

1. Le texte slavon écrit sur le phylactère de Théodore le Sanctifié (**Fig. 2a**) est une citation légèrement modifiée et abrégée du 25^{ème} chapitre (vers 2 en trad. française et vers 3 – 4 en trad. slavonne ou roumaine) du *Livre de la Sagesse de Jésus, fils de Sirach*, appelé aussi *La Sagesse de Ben Sirach* ou *l'Ecclésiastique* : « Три / вещи / възгна/ш(с)а дша / моа ни/ца грѣдѣ/лива » (« **Mais il est trois sortes de choses** [dans la trad. française : **de personnes**] **que mon âme déteste** [et dont la manière de vivre m'irrite terriblement] : **le pauvre plein d'orgueil**, [le riche qui ment et le vieillard vicieux, dépourvu de bon sens] »). Nous ignorons quelle était la raison qui aurait conduit à attribuer cette citation biblique à Théodore le Sanctifié. Mais nous devons constater que dans la peinture murale moldave du XVI^{ème} elle était souvent reproduite : ainsi nous la retrouvons une fois (dans une forme plus complète : « Три вещи / възгнаш(с)а / дша моа ни/ца грѣдѣлива / и бѣга лъжива / и стара блъ(д)ли... ») au monastère de Humor (1535), où elle est attribuée à Saint Païssios le Grand (**Fig. 2b**), et deux fois (mais dans une traduction slavonne différente!) au monastère de Voroneț (1547), où elle est attribuée à Saint Dome(n)tien (intérieur du narthex, **Fig. 2c**) et à Saint Chariton le Confesseur (peinture extérieure; texte très effacé, à peine visible).

2. Les mots écrits sur le phylactère de Saint Théodote (**Fig. 3a**) sont les suivants : « Аще / имаши / имание / или бѣга/тство / раздаваї / ницимъ » (« Si tu possèdes une propriété ou une richesse donne-les aux pauvres »). C'est une citation légèrement modifiée de l'appel de Jésus Christ adressé au jeune riche : « Va, vends tout ce que tu possèdes et donne aux pauvres ! » (Matthieu, 19 : 21). Nous trouvons aussi à l'intérieur du narthex de l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor un texte slavon presque identique (**Fig. 3b**) à celui de Moldovița (mais un peu plus long !). Là-bas il est attribué à Saint Euthyme le Grand. Dans les recueils des *dits* des Pères du désert une citation semblable est attribuée à Saint Nil : « Il a dit encore: Va, vends tout ce que tu possèdes et donne aux pauvres (Matthieu, 19 : 21) puis, prends la croix, renie-toi toi-même (Matthieu, 16 : 24), pour prier sans distraction »³. Cette citation peut être trouvée dans le texte du *Paterikon du désert de Scété*⁴. En langue russe une citation similaire a été traduite du grec par Théophane le Reclus dans les années 50 du XIX^{ème}

³ *Les sentences des Pères du désert : collection alphabétique*, traduite et présentée par Dom Lucien Regnault, Abaye Saint-Pierre de Solesmes, 1981, p. 208; sentence nr. 549, Nil, 4.

⁴ *Скитский патерик. О стяжании евангельских добродетелей. Сказания об изречениях и делах святых и блаженных отцов христианской церкви*, изд. Московское подворье Свято-Троицкой Сергиевой Лавры, 2001, p. 61.

siècle : elle fait partie du recueil appelé *Paterikon Palestinien*⁵. Ce dernier n'est pas un ancien *Paterikon* dans le sens strict du terme. En fait, c'est une sélection d'écritures ascétiques (aux origines différentes) conservées à la laure de Saint-Sabas du désert de Judée.

3. Le contenu de la sentence écrite en langue slavonne sur le phylactère de Saint Gélase est le suivant: « **Глѡ/чащит(с)и / напасти / кро(т)цѣ** **п/риними а не / скръь/и вѣди ...** » (« accepte humblement les malheurs qui t'arrivent et ne sois pas affligé car... »). Au monastère de Humor une variante encore plus abrégée de cette citation « **Г(л)ѡча/щени/тисѣ / нап(а)ст**... » (« Les malheurs qui arrivent... ») est attribuée au même Saint Gélase et à Saint Ephrosine. Théophane le Reclus a traduit deux fois du grec en russe cette citation dans son *Paterikon Palestinien*. Elle apparaît pour la première fois dans le 4^{ème} paragraphe des *Perles spirituelles* : « случившееся с тобою принимай благоумно, зная, что за то будет тебе воздаяние от Бога »⁶ (« Ce qui t'arrive, accepte-le avec quiétude en sachant que pour cela tu auras ta récompense de la part de Dieu ») ; pour la deuxième fois elle apparaît dans le *Chapitre très utile et salutaire de Leonte le prêtre* : « Все случающееся с тобой принимай с разумом и не теряй благодушия в скорбях, зная, что за то будет тебе награда от Бога »⁷ (« Tout ce qui t'arrive accepte-le avec raison et ne perds pas ta quiétude dans les malheurs, en sachant que ce sera ta récompense auprès de Dieu »).

4. Le texte slavon écrit sur le phylactère de Saint Georges de Maléon est un avertissement contre le verbiage : « **Не бжди / словотъ/це ѿ** **въ/сѣко(м) бо / с(л)овесе/ празнѣ/с(л)ово и...** » (« Ne sois pas bavard car chaque mot dit en vain et ... »). A l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor ce texte est répété deux fois dans des formes plus abrégées: sur le phylactère du même Saint Georges de Maléon, peint dans l'exonarthex, et sur le phylactère du père Saint Marc d'Athènes, peint dans le pronaos. Probablement, un texte grec semblable a été traduit en russe deux fois (et de manière différente !) par Théophane le Reclus dans le *Paterikon Palestinien*: « [...] не празднословь, ибо путь празднословящего не управится к добру »⁸ (« [...] ne parle pas en vain, car le chemin de celui qui parle en vain ne conduit pas vers le bien ») et « Не будь долгоязычен и болтлив, ибо путь долгоязычного не исправится »⁹ (« Ne sois pas à langue longue et bavard, car le chemin de celui qui a la langue longue ne sera pas corrigé »). Une autre traduction en russe de la même citation fait partie du *Paterikon* (en russe *Otetchnik*) traduit par Saint Ignace Brianchaninov :

⁵ *Палестинский патерик. Рукописи обители святого Саввы Освященного*, переведенные с греческого святителем Феофаном Затворником, Москва, Троице-Сергиевская Лавра, *Правило веры*, 2009, p. 6.

⁶ *Ibidem*, p. 73.

⁷ *Ibidem*, p. 116.

⁸ *Ibidem*, p. 73.

⁹ *Ibidem*, p. 115.

« [...] Любитель **празднословия и многословия** не способен ни к какому **доброму** делу »¹⁰ (lat: « [...] Homo illecebrarum amator, ad nullum opus bonus aut aptus est »¹¹). Dans la 17^{ème} homélie du *Commentaire sur l'épître aux éphésiens* de Saint Jean Chrysostome nous pouvons trouver un passage avec une idée semblable: « **Point de paroles inutiles, car** nous tombons de là dans les propos coupables... »¹² (trad. russe : « Да не будет ни одного **слова праздного, так как от празднословия** можно перейти к неприличному разговору »¹³).

5. Le texte slavon du phylactère de Saint Dome(n)tien (**Fig. 4a**) est le suivant: « **Не в(ъ)/ди ве(л)ми/с(л)ъ и вел(н)/чавъ ꙗ/ко и фа/рисиѣ ꙗко / въса(к) в и ...** » (« Ne sois pas hautain et majestueux comme un pharisien car quiconque [s'élève sera abaissé (Luc, 14 : 11)] »). Nous trouvons cette phrase traduite du grec en russe par Théophane le Reclus dans le *Chapitre très utile et salutaire de Leonte le prêtre du Paterikon Palestinien* : « Не будь высомудр и самомнителен, как фарисей, *ибо всяк возносяйся смирится* (Лука, 14 : 11) »¹⁴ (« Ne sois pas hautain et présomptueux comme un pharisien car quiconque s'élève sera abaissé (Luc, 14 : 11) »). Dans les peintures du monastère de Humor la même citation est attribuée à Saint Daniel de Scété (**Fig. 4b**), peint dans le pronaos. Les *Sentences des Pères du désert* contiennent une idée semblable : « [...] Les labours de l'homme le perdent, si l'humilité fait défaut, car beaucoup en viennent à l'orgueil du fait de leurs grands labours, comme **le pharisien**[...]»¹⁵.

6. Le texte du phylactère de Saint Jean le Fol-en-Christ (**Fig. 5a**) est une citation en langue slavonne du commencement du 15^{ème} vers du 3^{ème} chapitre de la 1^{ère} épître de Saint Jean : « **Ненави/дѣ и бра/та сво(е)го / члкъ•ѡвни/ца є(с)тъ ...** » (« Quiconque hait son frère est un meurtrier, ... »). Dans le narthex du monastère de Humor la même citation est attribuée à Saint Pa(r)thénus (**Fig. 5b**). Nous supposons que le texte de ce vers n'a pas été copié directement du Nouveau Testament : il a plutôt été reproduit par la filière d'un des recueils avec les *dits* ou les *sentences* des Pères du désert traduits à l'époque du grec en slavon. En tout cas nous trouvons cette citation

¹⁰ Voir : *Отечник, составленный святителем Игнатием Брянчаниновым, Антоний Великий*, 108. Trad. française « [...] L'Amateur du verbiage et de la prolixité n'est capable de nulle bonne cause ».

¹¹ P. G., T. XL, col. 1076. Chez Saint Ignace Brianchaninov c'est une traduction russe qui correspond à la variante latine « Homo illecebrarum amator, ad nullum opus bonus aut aptus est ». Voir : *Отечник, составленный святителем Игнатием Брянчаниновым, Антоний Великий*, 108.

¹² Saint Jean Chrysostome, *Homélie sur l'épître aux Ephésiens*, Homélie XVII, 2.

¹³ Святитель Иоанн Златоуст, *Беседы на послание к Ефессянам*, Беседа 17, 2.

¹⁴ *Палестинский патерик...*, p. 115.

¹⁵ *Les sentences des Pères du désert : nouveau recueil*; apophtegmes inédits ou peu connus rassemblés et présentés par Dom Lucien Regnault, traduits par les moines de Solesmes, 2^e édition, Abaye Saint-Pierre de Solesmes, 1977, p. 102; sentence N 552, PE I 44,10.

dans le texte russe du *Paterikon Palestinien* traduit du grec par Théophane le Reclus¹⁶.

7. La sentence du phylactère de Saint Hilarion est une traduction en slavon de la définition de la charité¹⁷ tirée de la 22^{ème} parole¹⁸ des *Chapitres sur l'ascèse et le silence* de l'abbas Isaïe : « **Мл̃(с)тннѣ / є(ст)еже працати • / чл̃ѣ съгрѣше/нна и не ...** » («La charité c'est de pardonner à l'homme ses péchés et de ne pas...»). On doit dire que les derniers mots de cette sentence («à l'homme ses péchés...») sont une interpolation du texte de l'abbas Isaïe tirée de l'évangile selon Matthieu (6 : 14). Dans l'exonarthex de l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor une variante plus abrégée de cette sentence¹⁹ est attribuée au même Saint Hilarion. Nous la retrouvons dans la *Philocalie* de Macaire de Corinthe²⁰. Dans le tome XL de la *Patrologie grecque* de l'abbé Jacques Paul Migne la traduction latine de cette sentence («Qui misericors, facile ignoscit») fait partie des *Orations* de l'abbas Isaïe²¹.

8. Le nom du saint peint à Moldovița à la droite de Saint Hilarion est complètement effacé. Le phylactère de ce saint *anonyme* porte une inscription impérative en langue slavonne: « **Имѣ / парое / око / тѣчна / на днаво/ла а не ...** » («Aie l'œil en colère [autre traduction possible – œil courroucé – C.C.] seulement pour le Diable et ne ...!»). Nous ignorons quelle est la source exacte de ce texte. Au monastère de Humor le même texte (plus abrégé et avec quelques différences d'orthographe) est attribué à Saint Chariton le Confesseur: « **Имѣи / жрое / око тѣчна на ...** » («Aie l'œil en colère seulement pour ...!»). Nous supposons que les mots «pour le Diable» de Moldovița sont une interpolation ultérieure et qu'à l'origine il s'agissait ici d'une citation corrompue et abrégée de la version slavonne du 18^{ème} vers du 8^{ème} chapitre du *Livre du prophète Ézéchiel*: « **и азъ сотворю имѣ съ паростію: не пощадитъ око мое, и не помилѣю [...]** » («Et moi aussi, j'agirai avec colère; mon œil n'épargnera point, et je serai sans pitié [...]). Cependant, il existe aussi la possibilité que ce soit une version slavonne

¹⁶ *Палестинский патерик...*, p. 70.

¹⁷ Synonyme: de la *miséricorde*.

¹⁸ Parole 22 : *En ce qui concerne les énergies de l'homme nouveau*.

¹⁹ « **Мл̃(с)тн / є(ст)еже / праца/ти чл̃ѣ ...** » = fr. «La charité c'est de pardonner à l'homme ...».

²⁰ Macaire de Corinthe (ou Macaire Notaras, en grec Μακάριος Νотарᾶς) est né à Corinthe en 1731 et mort à Chios en avril 1805. Il a été évêque, puis métropolite de Corinthe. Ce mystique grec est notamment connu pour avoir réalisé la *Philocalie des Pères neptiques* (avec Nicodème l'Hagiorite), publiée à Venise en 1782. Ce saint de l'Église orthodoxe est fête le 17 avril. On trouve la citation en question dans l'édition russe de sa *Philocalie*: Святитель Макарий Коринфский, *Добротолюбие*, Том I, книга I, Серия «Добротолюбие. В 5 томах», (В русском переводе святителя Феофана, Затворника Вышенского), Сибирская Благовонница, Москва, 2010, p. 196.

²¹ P. G., T. XL, col. 1170.

lacunaire et mal comprise de la citation de Saint Pachôme « Un œil vigilant [sait purifier l'âme, amortir le feu des passions, mettre en fuite les visions...] » recommandée par un ancien – et aujourd'hui disparu – protographe grec du XV^{ème} ou du XVI^{ème} siècle, – protographe – qui, plus tard, a servi de source au *Manuel de peinture du prêtre Daniel* (le soi-disant *Deuxième manuscrit de Jérusalem*²²) écrit, probablement, en 1674, et au *Manuel d'iconographie chrétienne* (*Hermeneia tès zôgraphikès technès*) composé par le moine Denys de Phourna au cours de la première moitié du XVIII^{ème} siècle. Dans le *Manuel du prêtre Daniel* il existe encore un *dit*, attribué à Saint Chariton le Confesseur – le même saint qu'à Humor – où figure le pluriel du nom commun *œil*: « Le soleil plein de grâce illumine les yeux, la prière illumine le cœur, toute personne dépourvue de cela marche dans l'obscurité »²³. Quand même il est tout à fait improbable que les citations en question, fussent-elles de Moldovița ou de Humor, soient inspirées par ce dernier *dit* de Saint Chariton.

Nous devons encore ajouter que les mots « Спасъ ярое око » (« Sauveur à l'œil courroucé ») – désignant un type iconographique du Christ au visage effrayant de juge impitoyable²⁴ – n'ont rien à faire avec les inscriptions de Moldovița et de Humor. On sait bien que l'épithète « ярое око » (« Œil courroucé ») est apparu en Russie beaucoup plus tard – au XVII^{ème} siècle – parmi les vieux-ritualistes qui se sont séparés de l'Église orthodoxe russe officielle après les réformes introduites par le patriarche Nikon en 1666 - 1667²⁵.

9. L'inscription du phylactère de Saint Joasaph est une traduction du grec en slavon de la définition de « pureté » dans son acception monastique : « Унство/та е(ст)и / же ча(с)то / молит(с)и / и плачати / себе ... » (« La pureté c'est de souvent prier et de pleurer... »). Comme dans le cas de la *sentence* de Saint Hilarion, c'est une citation tirée du même passage de la 22^{ème} parole des *Chapitres sur l'ascèse et le silence* de l'abbas Isaïe. Elle a été incluse dans le texte de la *Philocalie* de Macaire de Corinthe²⁶. Nous devons préciser que la formule d'origine de cette définition était un peu plus courte et comprenait le mot *Dieu* : « La pureté c'est de prier Dieu, [...] »²⁷.

²² Manuel découvert et traduit du grec en russe par l'archimandrite Porphyrius Uspensky. Voir : *Труды Киевской Духовной Академии*, 1867, Т. 4.

²³ *Труды Киевской Духовной Академии*, 1867, Т. 4, p. 479.

²⁴ Une des plus célèbres icônes de ce type se trouve à la cathédrale de la Dormition du Kremlin de Moscou. Elle date du milieu du XIV^{ème} siècle et paraît être d'origine grecque. Voir : Véra Traimond, *La peinture de la Russie ancienne*, Bernard Giovanangeli Éditeur, Paris, 2010, p. 338 – 339, fig. 156.

²⁵ Voir à ce sujet l'article « Спас Яркое Око » sur le site web : <http://andrey-rublev.ru/stil16.php>

²⁶ Святитель Макарий Коринфский, *Добротолубие*, Том I, книга 1, Серия «Добротолубие. В 5 томах», (В русском переводе святителя Феофана, Затворника Вышенского), Сибирская Благовонница, Москва, 2010, p. 196.

²⁷ *Ibidem*.

Probablement, dans les sources grecques il y avait plusieurs variantes différentes de la 22^{ème} parole de l'abbé Isaïe. Un argument en faveur de cette hypothèse nous est fourni par le texte de la *Patrologie grecque* (T. XL, col. 1169 – 1170) où la définition de la pureté du passage respectif de la 22^{ème} parole est remplacée par les mots : « Cui propria displicent vitia, luctui et lacrymis vacat »²⁸. Une variante aussi différente de cette citation se trouve dans la traduction slavonne (par Païssy Velitchkovsky²⁹) du texte de la *Philocalie* grecque³⁰. La « formule » du texte attribué à Saint Joasaph au monastère de Moldovița nous permet de conclure que les derniers mots « [...] et de pleurer... » ont été ajoutés à la formule initiale « La pureté c'est de prier ... » par contamination avec l'une des variantes du même passage qui comprenait le pluriel du nom commun *larme* ou le verbe *pleurer*.

10. Le texte slavon écrit sur le phylactère de l'abbas Bessarion est tiré des *Sentences des Pères du désert* : « **За • ѿ • лѣ(т) / не положи(х) себе / на ребра / нь сѣдѣ / ѿли стоа / спа(х) •** » (« Pendant 40 ans, je ne me suis pas étendu, mais je dormais ou assis ou debout »³¹). On le trouve dans les traductions en langue slave du *Paterikon du désert de Scété*³². Dans l'exonarthex de l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor une variante abrégée de cette citation³³ est attribuée au même abbas Bessarion.

11. Le dit du phylactère du père Abraham peint à Moldovița « **Не еже кѣ/сно части / се тычиа / по(ст) е(ст) нь и / еже ма/ло части / и не еже...** » (« Le jeûne n'est pas seulement pour manger rigideusement, mais [aussi] pour manger peu et ne pas ... ») se retrouve dans le *Paterikon Palestinien* traduit du grec en russe par Théophane le Reclus. Les légères modifications du texte russe par rapport au texte slavon n'empêchent pas de voir qu'il s'agit de la même citation : « **Не только есть пост, чтоб есть поздно, но и чтоб мало есть; и не то только подвиг, чтоб принимать чрез два дня пищу, но и чтоб не иметь разнообразных яств** »³⁴ (« Le

²⁸ P. G., T. XL, col. 1169 – 1170. Trad. française : « À qui déplaisent ses propres vices, la tristesse et les larmes sont vacantes ».

²⁹ En 1793, saint Païssy Velitchkovsky fait paraître la première traduction de la *Philocalie* en langue slave, dix ans après l'édition grecque de saint Macaire de Corinthe et de saint Nicodème l'Hagiorite.

³⁰ Il s'agit de la phrase : « еже не считати себе, творит тя упразднитися плакати ». Voir : Святитель Макарий Коринфский, *op. cit.*, p. 196, note 18.

³¹ *Les sentences des Pères du désert : collection alphabétique*, traduite et présentée par Dom Lucien Regnault, Abbaye Saint-Pierre de Solesmes, 1981, p. 66; sentence nr. 163, Bessarion, 8.

³² *Скитский патерик. О стяжании евангельских добродетелей. Сказания об изречениях и делах святых и блаженных отцов христианской церкви*, изд. Московское подворье Свято-Троицкой Сергиевой Лавры, 2001, p. 71.

³³ « **За • ѿ • лѣ(т) не положи(х) себе на ребра** » [fr.: « Pendant quarante ans, je ne me suis pas étendu »].

³⁴ *Палестинский патерик...*, p. 10.

jeûne n'est pas seulement pour manger tard, mais aussi pour manger peu ; et ce n'est pas uniquement un exploit à prendre de la nourriture [une fois – C. C.] à travers deux jours, mais aussi il ne doit pas exister une variété des plats ». Au monastère de Humor une variante encore plus abrégée du même *dit* est attribuée au vénérable père Isaac le Confesseur, fondateur du monastère de Dalmate, près de Constantinople.

12. Sur le phylactère de Saint Paul de Thèbes (**Fig. 6a**) peint a Moldovița nous lisons : « **На трѣвѣ / лежа(х) трѣвоа ѡдѣа(х)сѣ трѣва / ѡдо(х) срѣе...** » (« Couche sur l'herbe, habille-toi avec de l'herbe, mange de l'herbe, le cœur... »). Cette citation est une légère modification du *dit* de l'abbas Euprépios des *Sentences des Pères du désert* : « Mange de la paille, porte de la paille, couche sur la paille, c'est-à-dire : Fais fi de toutes choses et acquiers un cœur d'acier »³⁵. Le mot « herbe » remplace d'habitude le substantif « paille » dans les traductions slavonnes. Nous retrouvons le même *dit* dans d'autres peintures murales moldaves du XVI^{ème} siècle : à Humor (**Fig. 6b**) la citation est plus complète – «Couche sur l'herbe, habille-toi avec de l'herbe, mange de l'herbe [et tu auras – C. C.] un cœur d'acier » – ; à Voroneț elle est très effacée, à peine lisible, mais répète le texte de Humor ; à Sucevița (**Fig. 6c**) elle a la longueur de celle de Moldovița, mais la succession des mots est similaire au texte des *Sentences* – «Mange de l'herbe, habille-toi avec de l'herbe, couche sur l'herbe ». En Moldavie cette citation n'est jamais correctement attribuée à l'abbé Euprépios car à Humor, Moldovița et Voroneț, elle est attribuée à Saint Paul de Thèbes et à Sucevița – à Saint Théodore de Scété. L'attribution de cette citation à Saint Paul de Thèbes n'est pas un phénomène exclusivement « moldave » car on le retrouve aussi dans les manuels grecs d'iconographie chrétienne, y compris dans le *Manuel du prêtre Daniel de 1674* (le *Deuxième manuscrit de Jérusalem*), découvert et traduit du grec en russe par l'archimandrite Porphyrius Uspensky³⁶.

13. Comme dans le cas de la citation du Père Abraham, nous pouvons trouver dans le texte russe du *Paterikon Palestinien* le *dit* attribué dans les fresques de Moldovița à Saint Nikon : « **Иже въ днѣ(х) бдѣти / и трѣзвн(с) в м(л)тѣв(х) / бѣдъръ ѡво сице...** » (« Et dans les jours [qui viennent – C.C.] soyons éveillés et sobres, restons dans la prière, car ainsi ...»). Les légères modifications du texte slavon de Moldovița par rapport au texte russe du *Paterikon* n'empêchent pas de voir qu'il s'agit de la même citation : «**Будем трезвиться, бодрствовать и пребывать в молитвах, да спасемся, сотворив угодное Богу**»³⁷ (« Soyons sobres, restons éveillés et dans la prière, car ainsi – en créant [des choses – C.C.] agréables à Dieu –

³⁵ *Les sentences des Pères du désert : collection alphabétique*, traduite et présentée par Dom Lucien Regnault, Abaye Saint-Pierre de Solesmes, 1981, p. 90; sentence nr. 221, Euprépios, 4.

³⁶ *Труды Киевской Духовной Академии*, 1867, Т. 4, p. 479.

³⁷ *Палестинский патерик...*, p. 55.

nous serons sauvés»). Au monastère de Humor une variante encore plus abrégée du même *dit* est attribuée au père Barlaam.

14. Le texte slavon écrit sur le phylactère de Saint Jean de la laure de Saint Sabas est une citation du commencement du premier vers du chapitre 2 du *Livre de la Sagesse de Jésus, fils de Sirach*, (appelé aussi l'*Ecclésiastique*, 2:1) : « **Гнѣ аще при/стѣ при/стѣпиши / работан...** » (« **Mon fils, si tu viens te mettre mettre [!?] au service [du Seigneur, prépare-toi à subir l'épreuve]** »). Nous voyons que le verbe « **пристѣ** » (« **mettre** ») est répété deux fois par erreur : cela nous dit que le peintre qui a copié l'inscription était, probablement, un Roumain qui ne connaissait pas le slavon. Dans l'exonarthex de l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor une variante correcte du début de ce vers biblique est attribuée au même saint. Comme dans le cas du texte de Saint Jean le Fol-en-Christ nous supposons que le texte du vers n'a pas été copié directement de la Bible orthodoxe³⁸ : il a été reproduit plutôt par la filière d'un des recueils rassemblant les *dits* des Pères du désert, traduits à l'époque du grec en slave. Un argument à l'appui de cette hypothèse est le fait que nous trouvons cette citation dans le texte russe du *Paterikon Palestinien*, traduit du grec par Théophane le Reclus³⁹.

15. La citation attribuée à Moldovița à Saint Gerasime « **ѿако же / дрѣво ча/сто ѿ м(ѣ)/ста на / мѣсто / наса...** » (« **De même qu'un arbre s'il est fréquemment transplanté de place en place ...** ») semble être une paraphrase d'une affirmation tirée de l'œuvre de Saint Grégoire le Sinaïte : c'est dans son traité *De la vie contemplative* que nous trouvons les mots « Les plantes trop transplantées ne prennent plus » (trad. lat. : « non radicanitur enim plantæ continuo translatae »⁴⁰). Dans les *Apophtegmes* des Pères du désert nous trouvons une citation encore plus proche de celle de Moldovița, mais attribuée à un anonyme : « Un ancien a dit : **De même qu'un arbre ne peut pas porter de fruits s'il est fréquemment transplanté**, ainsi le moine qui erre de place en place ne peut pas non plus porter de fruit »⁴¹. Au monastère de Humor la citation en question – attribuée au même Saint Gerasime – est presque complète : « De même qu'un arbre **ne peut pas porter de fruits** s'il est fréquemment transplanté de place en place ... ». Nous ne pouvons pas exclure totalement l'apparition (aux monastères de

³⁸ Contrairement au canon hébreu et protestant, la Septante, la Vulgate et la Bible orthodoxe comprennent le *Livre de la Sagesse de Jésus, fils de Sirach*.

³⁹ Voir la phrase (en traduction russe) « [...] Ибо, по Писанию, [Сне] аще приступавши работати Господеви, уготови сердце твое не к покою и утешению, а к искушениям и скорбям (Сир. 2, 1) » dans : *Палестинский патерик...*, p. 106.

⁴⁰ P. G., 150, 1316 A.

⁴¹ *Apophtegme* 204, édité par F. Nau dans *Revue de l'Orient chrétien*, 1907 – 1913; *L'Ancien Paterikon* (en trad. française *Les chemins de Dieu au désert : collection systématique des apophtegmes*), traduction et présentation par Dom Lucien Regnault, Éditions de Solesmes, 1992, chapitre VII (*De la patience et du courage*), citation nr. 43/36, 1204, p. 106.

Humor et de Moldovița) du nom de Saint Gerasime à la suite de la transcription incorrecte par les scribes médiévaux du nom de Saint Grégoire le Sinaïte.

16. Le texte slavon écrit sur le phylactère de Saint Théophane (Fig. 7a) « **Не число / џало(м)ски(м) / вънима/е(т) Бѣнь / помаще/госъ съ(дн-?)...** » (« Pas au nombre de Psaumes, [mais – C. C.] à [celui – C. C.] qui chante qu'accorde attention le Ju[ge – C. C.] ») est très important pour l'étude de la genèse de la sélection des citations des Pères du désert peints au monastère de Moldovița. Il est la preuve la plus concluante qu'au XVI^{ème} siècle existaient des traductions en langue slavonne de l'Eglise de certaines sources littéraires grecques que nous ne trouvons plus aujourd'hui dans d'autres recueils des *dits* de Pères à l'exception du recueil traduit du grec en russe au XIX^{ème} siècle par Théophane le Reclus et nommé *Paterikon Palestinien*. Et c'est justement dans le chapitre *La discussion du vieux moine avec son disciple* de ce *Paterikon Palestinien* que nous trouvons sous une forme légèrement modifiée le *dit* de Saint Théophane de la peinture de Moldovița : «[...] **ибо не на число псалмов, а на расположение поющего смотрит Судия** »⁴² («[...] car ce n'est pas au nombre de Psaumes, mais à l'emplacement [ou – à la position – C. C.] de celui qui chante que le Juge accorde attention »). Au monastère de Sucevița une citation semblable est attribuée à Saint Athanase le Confesseur⁴³ (Fig. 7b).

17. La sentence du phylactère de Saint Antoine le Grand (appelé à Moldovița par la forme sud-slave « A(n)donie » de ce nom) est très courte: « **Гѣса / сѣ(т)на / мирское / м(ѡд⁴⁴)рова/ние•** » (« [Un] chemin vain – telle est la sagesse de ce monde »). Dans l'œuvre du saint nous ne trouvons pas cette phrase dans sa totalité mais nous trouvons sa deuxième moitié, c'est-à-dire le syntagme « **la sagesse de ce monde** ». Ces mots font partie d'un passage assez connu des *Conseils de Saint Antoine à ses disciples* (intégré dans le texte de la *Vie et actions de notre père Saint Antoine écrites et adressées par Saint Athanase à des solitaires habitant une terre étrangère*): « Que personne ne regarde en arrière, comme la femme de Loth, car le Seigneur a dit : *Celui qui met la main à la charrue et qui regarde en arrière n'est pas propre au royaume des cieus* (Luc, 9 : 62). Or, regarder en arrière n'est pas autre chose

⁴² *Палестинский патерик...*, p. 68.

⁴³ Saint Athanase le Confesseur († 826) préféra quitter sa famille à Constantinople pour se retirer loin des vanités du monde. A l'époque de la persécution contre les Saintes Images, il fut le défenseur de la vraie foi et, pour cela, il subit la flagellation, l'exil et la prison, écrivant d'ailleurs à saint Théodore le Studite pour le soutenir. Il fut libéré à l'avènement de l'empereur Michel II. Saint Théodore le Studite adressa à ses moines une catéchèse sur la vie de saint Athanase, après sa mort subite. Cet éloge est encore lu dans de nombreux monastères orientaux. Cf. : <http://nominis.cef.fr/contenus/saint/5808/Saint-Athanase.html>

⁴⁴ Lettres absentes à Moldovița mais présentes dans la peinture de Sucevița.

que se repentir et penser de nouveau aux **choses de ce monde** [...]»⁴⁵. On doit dire que dans les traductions de ce passage en langue slavonne, ainsi qu'en langue russe moderne, la locution « **choses de ce monde** » est traduite par la locution « **la sagesse de ce monde** » (trad. russe : « **мирская мудрствовать** »)⁴⁶.

Dans la peinture murale de Sucevița le texte du phylactère de Saint Antoine est continué par les mots : « **видѣ съѣти зло(и)...** » (« **J'ai vu [tous – C. C.] les filets de l'Ennemi...** »). Ces mots font partie d'une célèbre citation attribuée au même saint par les *Sentences des Pères du désert* : « L'abbé a dit : **J'ai vu tous les filets de l'Ennemi** tendus sur la terre, et je disais en gémissant : *Qui donc passera à travers ?* Et j'entendis une voix me dire : *L'humilité* »⁴⁷.

18. Dans la fresque de Moldovița la citation du rouleau que l'ange du Seigneur montre à Saint Pachôme est très endommagée : on voit à peine quelques caractères slavons. Mais grâce à la position très claire des lettres les plus signifiantes et grâce à la comparaison avec l'inscription similaire du rouleau de l'ange peint dans le pronaos du monastère de Humor nous pouvons être certains que le texte slavon de Moldovița est le suivant : « **[Пах]омне / с[им] бо ѡб/разо(м) подо/блѣ(т) иноко(м) / ... сп(с)ти / ...** » (« ... [Pach]ôme, dans cet habillement il convient [que tout – C. C.] moine [soit – C. C.] sauvé... »). C'est une formule légèrement modifiée de la phrase que l'ange adresse sur une banderole à Saint Pachôme dans un bien connu paragraphe du célèbre *Manuel d'iconographie chrétienne (Hermeneia tēs zōgraphikēs technēs)* composé par le moine Denys de Phourna au XVIII^{ème} siècle : « *Saint Pachôme : vieillard, chauve, barbe divisée en cinq. Il dit : « Un œil vigilant sait purifier l'âme, amortir le feu des passions, mettre en fuite les visions... ». Au-devant de lui, l'ange du Seigneur tient une image de moine, avec la robe et le capuchon sur la tête. Il dit sur une banderole, en lui indiquant du doigt cette image : « **O Pachôme, toute chair sera sauvée dans cet habillement !** »*⁴⁸.

⁴⁵ *Vie et les actions de notre père Saint Antoine écrites et adressées par Saint Athanase à des solitaires habitant une terre étrangère,* in [http://fr.wikisource.org/wiki/Vie_de_saint_Antoine_\(Rémondange\)](http://fr.wikisource.org/wiki/Vie_de_saint_Antoine_(Rémondange))

⁴⁶ Voir la traduction russe : « И никто да не обращается вспять, подобно жене Лотовой, потому особенно, что Господь сказал: *никтоже возложь руку свою на рало, и зря вспять, управлен есть в царствие небесное* (Лук. 9, 62). Обратиться же вспять, не иное что значит, как раскаяться (что оставили мир), и начать опять **мирская мудрствовать** [...] ».

⁴⁷ *Les sentences des Pères du désert : collection alphabétique,* traduite et présentée par Dom Lucien Regnault, Abbaye Saint-Pierre de Solesmes, 1981, p. 14; sentence nr. 7, Antoine, 7.

⁴⁸ *Manuel d'iconographie chrétienne grecque et latine avec une introduction et des notes par M. Didron,* traduit du manuscrit byzantin, Le guide de la peinture par le D. Paul Durand, Paris, MDCCCXLV (1845), p. 331 ; En trad. russe : « *Святой Пахомий, старец плешивый, с бороною, разделенною на пять прядей, говорит: бдительное око умеет очищать ум, угашать пламень страстей и прогонять мечтания. Пред ним ангел Господень в*

19. – 20. Les inscriptions slavonnes des phylactères du stylite Luc⁴⁹ et de l'ermite David de Thessalonique⁵⁰ sont des citations abrégées, tirées de leurs hagiographies. Sur le phylactère de Luc est écrit : « **На с/тлѣ/пѣ въ/ше(д) и г / лѣта / на не(м) прѣ/проводи...** » (« Il monta sur le pilier et y passa trois ans ») et sur le phylactère de David – « **Гть(л)пѣ / ави(с) с/вѣтоз/арни въ/сѣ(х) про/свѣ[про/ – ?; correctement ца – С.С.]** » (« [Il est – С.С.] devenu un pilier rayonnant [de l'église – С. С.], éclairant tout [le monde – С.С.]»). On retrouve les variantes complètes de ces textes dans les *Vies des saints* du métropolite Démètre de Rostov⁵¹, très populaires en Russie⁵² (1689-1705). Il est évident que la traduction du grec en slavon de ces textes peut dater bien avant la période de frontière entre le XVII^{ème} et le XVIII^{ème} siècle.

* * *

Comme nous l'avons vu ci-dessus, la majeure partie des « paroles » écrites sur les phylactères des moines, des anachorètes et des confesseurs peints aux monastères de Humor et de Moldovița sont tirées soit des *Écritures*, soit des *recueils* rassemblant les *dits* des saints Pères et appelés *paterikons* (en grec : πατερικόν, forme courte pour πατερικόν βιβλίον = « Livre des Pères »). Quand il s'agit des citations bibliques, elles sont aussi – dans la plupart des cas – reproduites par la voie de ces *recueils*.

Les premiers *paterikons* ont été composés dans des communautés monastiques durant le IV^{ème} et jusqu'au VII^{ème} siècle⁵³. Ils ont été rédigés par des voyageurs, des moines, des anachorètes qui ont recueilli les plus intéressantes histoires sur les ascètes des déserts de Scété, de Nitrie, de Kellia, de Sinaï, de Palestine etc. – ascètes – qui sont devenus célèbres par leurs miracles et qui ont travaillé pour la gloire de la foi chrétienne. Rédigées dans un langage assez simple, ces histoires naïves sont néanmoins très variées et très passionnantes. Au cœur de ces histoires se trouvent quelques

монашеском одеянии, в мантии с куклом на голове, перстом указывает ему на это одеяние и говорит на хартии: в сем образе спасется всяка плоть, Пахомие! ».

⁴⁹ Mort entre 970 – 980 après J. Ch.

⁵⁰ Mort vers 540 après J. Ch.

⁵¹ Né en 1651 à Makarov, dans le gouvernement de Kiev, et décédé en 1709 à Rostov Veliki.

⁵² Dans le cas du stylite Luc c'est la phrase : “Ревнуя о высшем духовном совершенстве, он обложил тело свое железными веригами и, **взойдя на столп**, соблюдал столь строгое воздержание, что в продолжение шести дней недели не принимал никакой пищи и только в седьмой день вкушал приносимую просфору и немного овощей: так **на столпе провел он три года**”. Et dans le cas de l'ermite David de Thessalonique c'est la phrase : “Его ум всегда был устремлен в Божественную высоту: благодаря этому, он обогатился даром чудотворения и сделался **светозарным столпом** церкви, **всех просвещающим** своими чудесными знаменами”.

⁵³ Давыдова С. А., *Патерики переводные* dans: *Литература Древней Руси: Библиографический словарь*, под ред. О. В. Творогова. Москва, 1996. Apud.: <http://novdocs.ru/docs/index-24401.html?> page=24.

motifs essentiels: les sentences laconiques ou aphoristiques des vieux Pères, la description des prouesses ascétiques ou de l'abnégation de certains anachorètes, les sujets des tourments des pécheurs, les guérisons miraculeuses des malades ou des possédés, les miracles des animaux qui aident les ermites, les vertus des vierges pieuses, la lutte des moines contre les machinations des démons, le repentir et le salut des pécheurs ainsi que leur récompense divine – récompense qui honore surtout ceux qui aiment la pauvreté etc. Malgré les similitudes présentes dans une bonne partie de ces histoires, chaque individu décrit a ses propres caractéristiques, son propre langage.

Nombre de *paterikons* ont été compilés à différents moments de l'histoire et dans différents pays. Parmi les plus connus livres de ce genre nous pouvons citer: le *Paterikon par ordre alphabétique*⁵⁴ (appelé aussi *Apophthegmata Patrum*⁵⁵ c'est-à-dire les *Apophthegmes des Pères du désert*), le *Paterikon égyptien*⁵⁶ (ou *Historia monachorum in Aegypto*, trad. fr. : *Histoire des moines en Égypte*), le *Paterikon du désert de Scété*⁵⁷, le *Pré spirituel* de Jean Moschos⁵⁸, le *Paterikon romain*⁵⁹, l'*Histoire lausiaque*⁶⁰ de Pallade (gr. Λαυσαϊχόν, lat. *Historia Lausiaca*) et les *Chapitres sur l'ascèse*

⁵⁴ Parmi les premières collections des « dits » de ce genre sont les *Apophthegmata des vénérables anciens* (Αποφθέγματα τῶν ἀγίων γερόντων), également appelés *Apophthegmes des Pères du désert* ou *Paterikon par ordre alphabétique*. La fonction de ces Apophthegmes n'était plus d'ouvrir à un dialogue, ni de faire surgir une doctrine, mais de fonder une spiritualité en l'appuyant sur une tradition. Plus tard, les apophthegmes ne furent plus utilisés pour fonder une doctrine mais seulement pour la confirmer ou l'illustrer, et ils entrèrent dans la catégorie des *exempla*. Cf. : http://fr.wikipedia.org/wiki/Apophthegmes_des_Pères_du_désert

⁵⁵ *Les Apophthegmes des Pères du désert (Apophthegma Patrum)* dans: http://fr.wikipedia.org/wiki/Apophthegmes_des_Pères_du_désert

⁵⁶ Н. И. Николаев, *Патерик Египетский*, dans *Словарь книжников и книжности Древней Руси*, Вып. 2 (вторая половина XIV – XVI в.). Ч. 2: Л–Я / АН СССР. ИРЛИ; Отв. ред. Д. С. Лихачев. – Ленинград, Наука, 1989:

<http://www.pushkinskiydom.ru/Default.aspx?tabid=3053>

⁵⁷ Н. И. Николаев, *Патерик Скитский*, dans *Словарь книжников и книжности Древней Руси*, Вып. 2 (вторая половина XIV – XVI в.). Ч. 2: Л–Я / АН СССР. ИРЛИ; Отв. ред. Д. С. Лихачев. – Ленинград, Наука, 1989:<http://lib.pushkinskiydom.ru/Default.aspx?tabid=4503>

⁵⁸ *Le Pré spirituel* de Jean Moschos est un joyau de la littérature monastique de l'Orient chrétien. Jean Moschos, au début du 7e siècle, y rapporte tous les témoignages qu'il a recueillis auprès des moines de son temps, au cours d'un périple qui l'a conduit de la Judée, où il est devenu moine, au Sinaï, à l'Égypte, l'Asie Mineure, l'Afrique et l'Italie. Texte grec original et traduction latine : P. G., T. LXXXVII (tomus tertius), col. 2851-3112 pour les ch. 1 à 219; éd. Th. Nissen, *Byzantinische Zeitschrift*, 38, 1938, p. 354-376 pour les ch. 220 à 233; éd. E. Mioni, *Orientalia Christiana Periodica* 17, 1951, p. 61-94 pour les ch. 234 à 245 ; Cf. : http://www.migne.fr/PDF/PDF_94-95.htm

⁵⁹ Н. И. Николаев, *Патерик Римский*, dans *Словарь книжников и книжности Древней Руси*, Вып. 2 (вторая половина XIV – XVI в.). Ч. 2: Л–Я / АН СССР. ИРЛИ; Отв. ред. Д. С. Лихачев. – Ленинград, Наука, 1989:

<http://lib.pushkinskiydom.ru/Default.aspx?tabid=4501>

⁶⁰ Voir l'article *L'histoire lausiaque* dans http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_lausiaque

et le silence de l'abbas Isaïe⁶¹. La plupart de ces *paterikons* sont traduits dans nombre de langues du Moyen Âge (grec, copte, latin, syriaque, slavon, arménien, géorgien, arabe etc.).

En langue slavonne une grande sélection des *Apophtegmes des Pères du désert* fait partie du *Paterikon alphabétique de Jérusalem*⁶². Cette sélection a été traduite, probablement, en Bulgarie au début du X^{ème} siècle⁶³. Par rapport à son prototype, le *Paterikon alphabétique* slavon comprend une sélection supplémentaire de *dits* des saints (nommés ou anonymes) qu'on ne trouve plus aujourd'hui dans les *Apophtegmes* grecques. Dès la première moitié du XVI^{ème} siècle la partie anonyme des *dits* de ce *Paterikon* – à laquelle on a ajouté une préface – a commencé à être nommée *Paterikon de Jérusalem*⁶⁴.

Une collection systématique des paroles des Pères du désert et d'autres saints solitaires contient la traduction slavonne du *Paterikon de Scété par chapitres*⁶⁵. C'est une source très importante pour l'histoire du monachisme chrétien car son prototype grec, probablement datant du VI^{ème} ou du VII^{ème} siècle, n'a pas été trouvé⁶⁶.

Il existe encore en langue slavonne ledit *Ancien Paterikon*⁶⁷: c'est une traduction d'un texte assez proche du texte d'un manuscrit grec comptant 182 pages, sur parchemin, in-quarto, du XI^{ème} ou du XII^{ème} siècle, qui se trouve aujourd'hui dans la collection Synodale de Moscou, au no. 452⁶⁸. Il paraît que son contenu était déjà connu au patriarche de Constantinople Photius, qui l'a décrit dans sa *Bibliothèque par chapitres* (code nr. 198)⁶⁹. Le texte grec authentique de ce *Paterikon* n'est pas publié. Connue au public seulement à travers la traduction latine faite au VI^{ème} siècle par les diacres romains Pélage et Jean, ce texte a été publié pour la première fois à Anvers en 1628 sous le titre latin *De vita et verbis Seniorum*⁷⁰. Plus tard il est entré dans la *Patrologie* de l'abbé Jacques Paul Migne⁷¹.

⁶¹ Voir : Авва Исаия отшельник, *Главы о подвижничестве и безмолвии*, dans: http://otechnik.narod.ru/isaiya_glavy.htm

⁶² Voir l'article *Apophthegmata Patrum* dans *Православная Энциклопедия*, Т. 3, p. 140 - 142: <http://www.pravenc.ru/text/75770.html>

⁶³ *Ibidem*.

⁶⁴ *Ibidem*.

⁶⁵ *Ibidem*.

⁶⁶ *Ibidem*.

⁶⁷ Voir la préface à l'édition *Древний патерик или достопамятные сказания о подвижничестве святых и отцов*, Афонский Русский Пантеленмонов монастырь, 1891 : <http://pravbeseda.ru/library/index.php?page=book&id=101>

⁶⁸ *Ibidem*.

⁶⁹ *Ibidem*.

⁷⁰ *Ibidem*.

⁷¹ *Patrologiae cursus*, Paris, 1849, T. LXXIII, p. 855 et sq..

Le recueil appelé *Paterikon palestinien (les manuscrits de la laure de Saint-Sabas)*⁷² – traduit du grec en russe par Théophane le Reclus – occupe une place spéciale dans notre recherche : son importance est capitale pour l'étude des *sentences* des Pères du désert et d'autres catégories des saints peints à Humor et à Moldovița. Il suffit de rappeler que ce recueil comprend environ 80% de ces *sentences*. Nous ne devons pas le confondre avec le *Pré spirituel* de Jean Moschos – livre qui, parfois, selon la tradition anglo-américaine, est aussi nommé *The Palestine Paterikon*⁷³. À juste titre, le *Paterikon palestinien* de Théophane le Reclus n'est ni une ancienne traduction slavonne, ni même un *Paterikon* dans le sens strict du terme. En fait, c'est une sélection d'écrits ascétiques prélevés et copiés de différentes sources littéraires grecques conservées à la laure de Saint-Sabas du désert de Judée, y compris d'un assez massif *Paterikon* inconnu au XIX^{ème} siècle aux historiens de la littérature chrétienne⁷⁴. Théophane a exécuté ce travail lors de sa mission en Terre Sainte, c'est-à-dire dans l'intervalle 1847 – 1853⁷⁵. Après son retour en Russie, il a traduit cette sélection du grec en russe mais il ne l'a publiée qu'en partie, au cours des années 1858 – 1860⁷⁶. Grâce aux manuscrits restés dans sa cellule (et conservés au fil du temps!) le **texte intégral** du *Paterikon Palestinien* est apparu en 2009⁷⁷, un siècle après la mort du moine. L'existence aux monastères de Humor et de Moldovița d'un nombre de *dits* des saints, qu'on ne trouve plus qu'en traduction russe dans le texte du *Paterikon palestinien* – prouve le fait qu'au XVI^{ème} siècle en Moldavie existaient déjà des traductions en slavon moyen-bulgare de certains recueils grecs – aujourd'hui perdus ou oubliés – qui étaient similaires ou identiques aux recueils consultés et copiés par Théophane le Reclus pendant son séjour à la laure de Saint-Sabas.

⁷² *Палестинский патерик. Рукописи обители святого Саввы Освященного, переведенные с греческого святителем Феофаном Затворником*, Москва, Троице-Сергиевская Лавра, *Правило веры*, 2009. - 448 p. - ISBN: 5-94759-091-3, 978-5-94759-091-3.

⁷³ *The spiritual meadow: The Palestine Paterikon*.

⁷⁴ *Палестинский патерик...*, p. 4.

⁷⁵ *Ibidem*, p. 3.

⁷⁶ Cette partie du *Paterikon palestinien* (publié au XIX^{ème} siècle sous le titre de *Paterikon de la laure de Saint-Sabas*) a été traduite en roumain par Adrian et Xenia Tănăsescu (*Patericul lavrei Sfântului Sava*, București, ed. Anestis, 2000). Elle commence par le chapitre *Les perles spirituelles choisies de l'œuvre des saints Pères* et correspond approximativement à la seconde moitié du texte intégral russe du *Paterikon palestinien*.

⁷⁷ *Палестинский патерик. Рукописи обители святого Саввы Освященного, переведенные с греческого святителем Феофаном Затворником*, Москва, Троице-Сергиевская Лавра, *Правило веры*, 2009.



Fig. 1



Fig. 2a



Fig. 2b

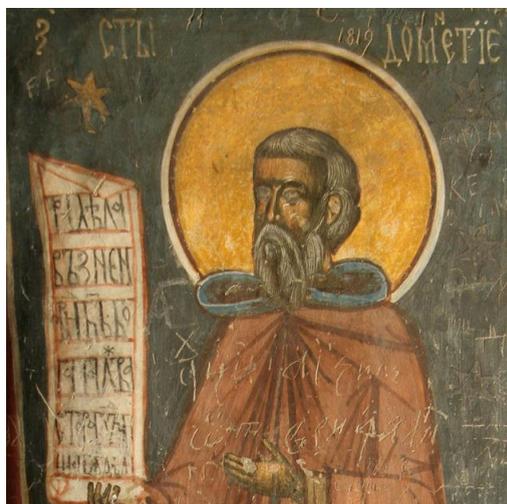


Fig. 2c

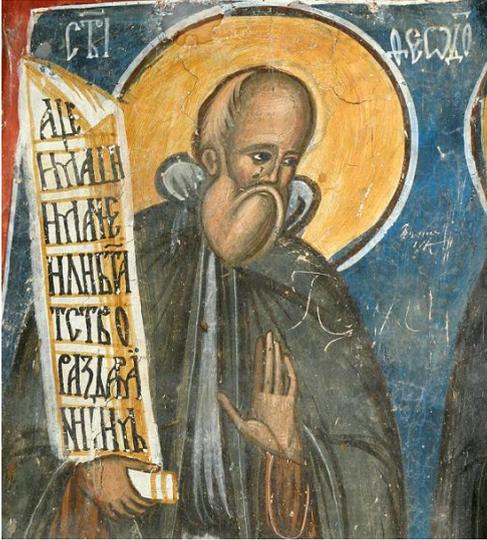


Fig. 3a



Fig. 3b

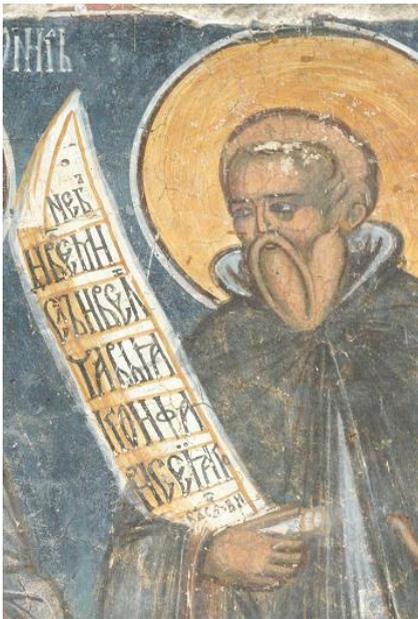


Fig. 4a



Fig. 4b

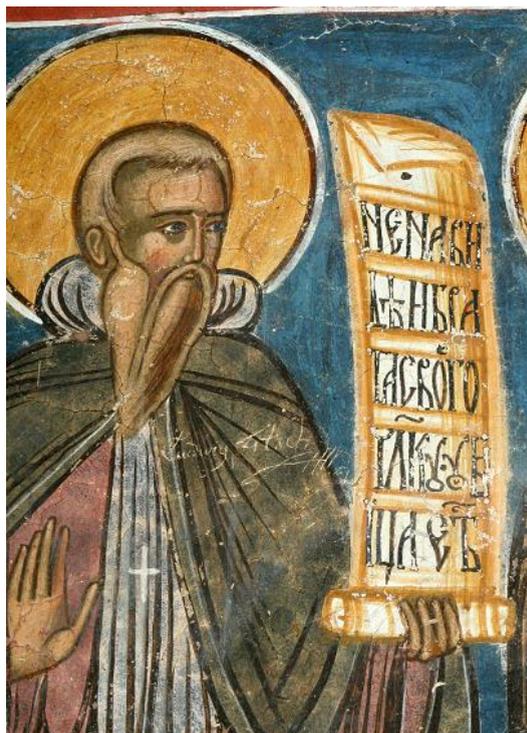


Fig. 5a

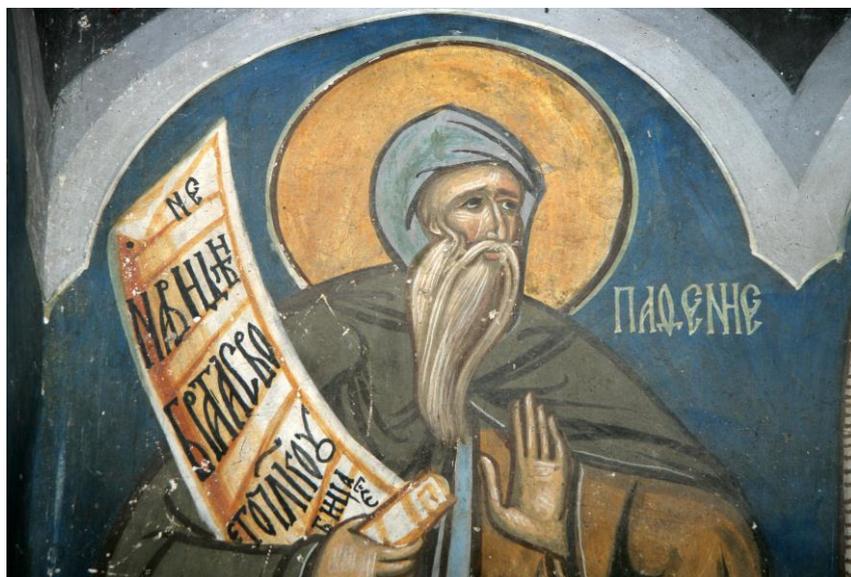


Fig. 5b

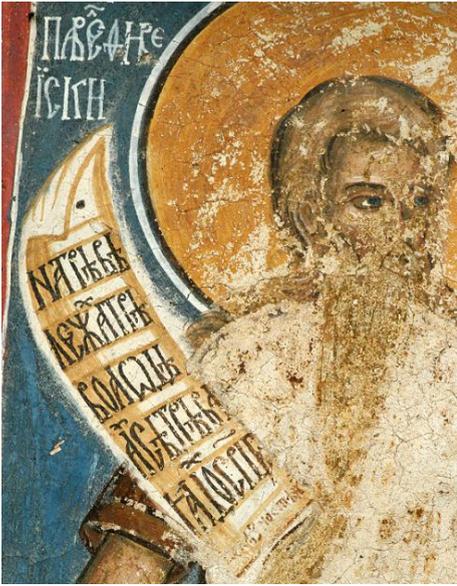


Fig. 6a



Fig. 6b



Fig. 6c

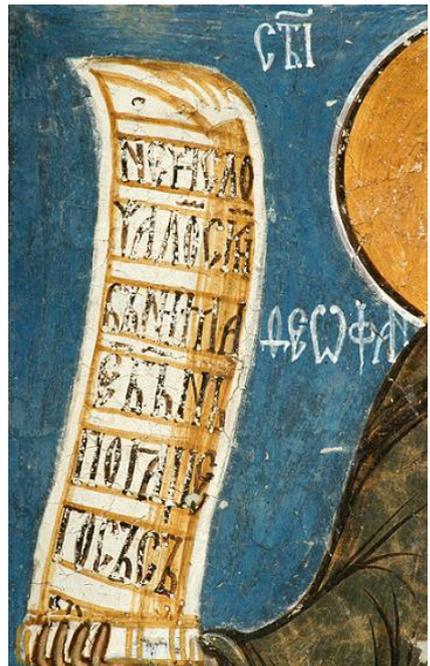


Fig. 7a



Fig. 7b

LISTE DES FIGURES

Fig. 1. – L'église de l'Annonciation de la Vierge du Monastère de Moldovița. La partie inférieure du mur et de l'abside latérale méridionale.

Fig. 2a. – Saint Théodore le Sanctifié (Moldovița).

Fig. 2b. – Saint Païssios le Grand (Humor).

Fig. 2c. – Saint Dome(n)tien (Voronet).

Fig. 3a. – Saint Théodote (Moldovița).

Fig. 3b. – Saint Euthyme le Grand (Humor).

Fig. 4a. – Saint Dome(n)tien (Moldovița).

Fig. 4b. – Saint Daniel de Scété (Humor).

Fig. 5a. – Saint Jean le Fol-en-Christ (Moldovița).

Fig. 5b. – Saint Pa(r)thénus (Humor).

Fig. 6a. – Saint Paul de Thèbes (Moldovița).

Fig. 6b. – Saint Paul de Thèbes (Humor).

Fig. 6c. – Saint Théodore de Scété (Sucevița).

Fig. 7a. – Saint Théophane (Moldovița).

Fig. 7b. – Saint Athanase le Confesseur (Sucevița).